

Le trompe-l'oeil en 3D

MARIE-CHRISTINE BLAIS

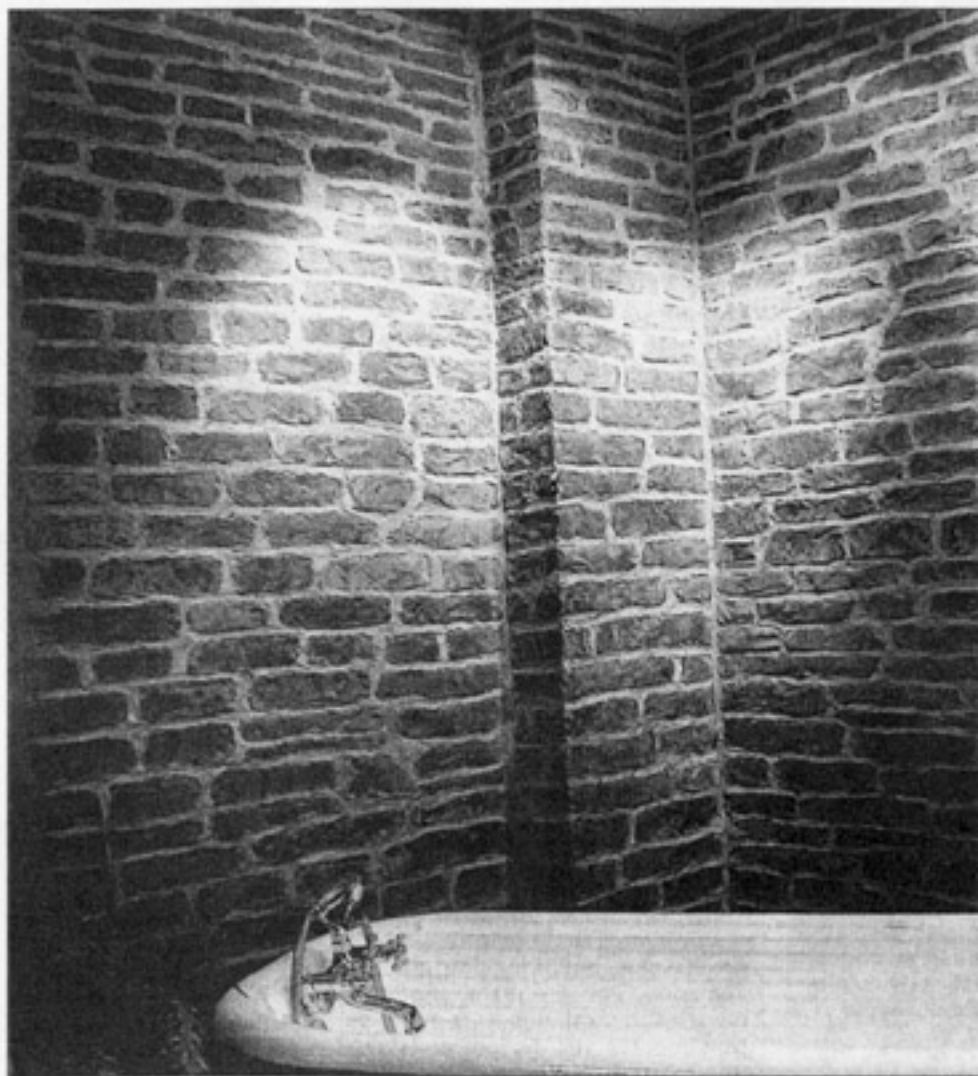
collaboration spéciale

LA VIE a parfois des allures de trompe-l'oeil. C'est du moins ce que ressentait Denis Lacombe lorsqu'il était courtier immobilier... et qu'il a soudain tout abandonné. Pour assurer sa subsistance, il accepte plutôt de faire des « contrats de peinture » pour des amis, se prend peu à peu d'intérêt pour les couleurs, les textures, découvre une méthode assez rustre pour simuler de la brique à l'aide de ses pinceaux, raffine de plus en plus ladite méthode... C'est ainsi qu'est né Le Trompeur, entreprise spécialisée en trompe-l'oeil en 3D... ou presque.

En effet, Denis Lacombe et son équipe d'artisans parviennent à créer un plafond en briques, un mur en pierres des champs, une cave à vins qui semble avoir été construite il y a 200 ans ou une mosaïque antique... tout cela sans brique ni pierre ou marbre! Comprenons-nous bien: non seulement le mur ressemble à de la brique, mais il en a la texture.

C'est donc à l'aide de plâtre, de polymères, de ciment, de pigments et de beaucoup de plaisir que les artisans du Trompeur simulent toutes ces matières, sans qu'il y ait perte d'espace (un mur de brique, un vrai, c'est quand même épais) ou qu'il soit nécessaire d'installer une infrastructure portante (un mur de brique, un vrai, c'est quand même lourd).

En gros, sur la surface à « briqueter » en trompe-l'oeil, Denis Lacombe trace d'abord un quadrillage de lignes qu'il couvre de ruban cache — ces lignes deviendront les faux joints — pour ensuite enduire le mur de son mélange de plâtre, de polymères, etc. Il a pris soin de mettre dans ce mélange un colorant afin que le client ne se retrouve pas avec un mur piqué d'un petit éclat blanc, advenant le bris, par ailleurs peu probable, d'une fausse brique. Ensuite, il enlève le ruban cache et, à l'aide de truelles et de spatules, il travaille son mélange pour lui donner l'aspect de la brique. Enfin, il peint le tout avec passion. « C'est ce que j'appelle le travail d'animation, explique Denis Lacombe. À l'aide d'ocre, de rouge, de brun, de jaune, nous usons, vieillissons, animons la fausse brique, en simulant les irrégularités, la patine, le passage du temps... » C'est à l'aide de pigments qu'il va également recréer le marbre, la mosaïque, la pierre, selon la demande du client. En tout, une quinzaine d'étapes mènent à la création d'une oeuvre qui réchauffe l'atmosphère, agrandit la pièce, reconforte l'âme.



Un faux mur de pierres, réalisé par Le Trompeur, dans une vraie salle de bains.

Et oubliez la fausse brique des sous-sols des années 1970! La cheminée de pierre semble en pierre, le mur de brique, en brique, la mosaïque, en mosaïque! Même au toucher, il est difficile de ne pas s'y méprendre.

L'équipe d'artisans peuvent « travailler » trois pieds carrés de surface à l'heure. Pour une surface de 150 pieds carrés, on peut compter deux ou trois jours de travail intensif. L'équipe s'assure de bien couvrir les surfaces environnantes et de monter une espèce de tente autour de la surface de travail afin de contenir la poussière. Pour ce qui est des coûts, qui comprennent tout le matériel et la main-d'oeuvre, il faut calculer environ 12 \$ le pied carré.

Denis Lacombe et son entreprise Le Trompeur ont déjà mis leurs talents au service de grandes entreprises et de commerçants mais, l'artisan ne le cache pas, c'est le secteur résidentiel qui l'intéresse. « Pour moi, c'est une façon de laisser quelque chose de beau à une personne de créer une atmosphère qui lui fera du bien, de faire une toute petite marque dans son univers. » Il signe d'ailleurs toujours — et discrètement — ses oeuvres avant d'aller exercer ailleurs ses tours de magicien sympathique, d'illusionniste chaleureux et de faire « danser ses outils » dans une autre maison en quête de briques ou de pierres virtuelles!